

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de février 2011 :

“En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l’Esprit de Dieu” (Rm 8,14)

POINTS A SOULIGNER

- Introduits par le baptême dans la vie trinitaire, Jésus nous en fait partager l’Esprit qui nous rend enfants de Dieu.

- Notre vie entière est animée par cet esprit nouveau qui est l’Esprit même de Dieu.

- Pour que l’Esprit agisse en nous, il faut nous y ouvrir en luttant contre notre égoïsme qui s’oppose à la loi de l’amour.

- En acceptant de vivre la volonté de Dieu et en rejetant les tentations, l’Esprit Saint nous guidera vers une vie chrétienne authentique.

Extrait de “La vie est un voyage” :

- L’action puissante de l’Esprit Saint, p. 51 :

L’Esprit-Saint, Dieu trop souvent oublié et pourtant tellement agissant ! Il est dans notre cœur et dans celui de notre prochain comme dans un temple. Où et comment agit-il ?

Comme hommes, nous sommes plus portés à orienter notre dévotion envers Dieu là où - grâce à son Amour - il se fait voir et toucher, comme dans l’Eucharistie, sous l’aspect du pain et du vin. Il nous est plus difficile de voir en l’Esprit-Saint ce qu’Il est : pur Esprit, inaccessible à nos sens. (...).

Mais l’action de ce Dieu est puissante. Regardons les personnes qui ont reçu de Jésus une effusion particulière de l’Esprit-Saint, les prêtres par exemple : l’Esprit-Saint leur a donné le pouvoir, en peu de mots, de rendre Dieu lui-même présent sur l’autel ou d’enlever les péchés du cœur des hommes. (...).

C’est l’Esprit-Saint qui réalise tout cela. Rendant actuelles les Paroles et les promesses de Jésus, il rend l’Eglise vivante (...).

Soyons conscients de cette présence particulière de l’Esprit Saint en des hommes destinés d’une façon toute spéciale à ouvrir le ciel à l’humanité.

Surmontons cette atmosphère que le laïcisme et le matérialisme ont diffusée partout au point de mettre ces hommes en marge de la vie sociale, tels des êtres inutiles au progrès. Soyons prêts à leur donner la place d’honneur qui leur revient.

Pour aimer et honorer l’Esprit-Saint, ayons un amour particulier pour Dieu et ses ministres ainsi que pour leurs enseignements. Prions pour eux, mettons en lumière leur action et sachons les défendre s’ils sont attaqués.

Saint François conservait cette attitude même envers les prêtres concubins, baisant la terre là où ils passaient...

- Aimons l’Esprit-Saint, p. 130 :

Plus nous découvrons, plus nous connaissons ce “Dieu inconnu” qu’est l’Esprit-Saint, plus nous l’aimons. Pensons à tout ce qu’Il a fait.

L’Eglise avait été fondée par Jésus sur la Croix, mais les Apôtres étaient pratiquement incapables d’en parler. Timides, apeurés, ils n’osaient pas sortir. L’Esprit-Saint descend sur eux et ils partent avec un immense courage parler avec un tel feu qu’on les croit ivres. Intrépides, ils affrontent toutes les persécutions et partent dans le monde entier

Ce n’est qu’un exemple de ce qu’a opéré cet Esprit divin dans l’Eglise au cours de vingt siècles : miracles de lumière, de grâce, de retournements de situation, de renouveaux. Pensons au Concile et aux différents mouvements spirituels qu’il a toujours opportunément suscités.

Quel horizon avions-nous avant qu’il se manifeste ? Celui de ceux qui ne voient pas plus loin que leur quartier, dont les pensées et l’affection se limitent presque exclusivement au cercle de leur famille, qui ne sont intéressés qu’à réussir leur vie professionnelle, à posséder voiture et maison, avec le désir d’un peu de joie aux jours de fête : un bon film, une compétition sportive...

Mais qu’arrive-t-il quand l’Esprit-Saint se manifeste avec son souffle de Dieu-Amour ? Il nous pousse nous aussi à sortir de l’abri de notre moi pour penser aux autres, nous donnant l’espérance et souvent l’évidence qu’avec son aide beaucoup de problèmes du monde peuvent se résoudre.

Il met en certains le courage de parler aux foules comme ils ne l’auraient jamais imaginé; Il nous donne la force de quitter non seulement notre quartier, mais aussi notre patrie, notre continent, pour porter le feu de son amour dans le monde...

Il nous donne la force d’affronter jour après jour les difficultés, les contrariétés, et cela souvent avec la joie au cœur. Et lorsqu’on est poussé à agir ainsi, on peut constater souvent l’extraordinaire providence du Père, on peut recueillir le fruit de ces efforts, et voir se composer une immense famille répartie dans le monde.

L’Esprit-Saint est présent dans notre âme, nous le savons; Nous sommes le temple de l’Esprit-Saint. Chacun de nous doit écouter sa voix qui parle en lui.

Mais il est présent également dans l'âme de chacun de nos frères. N'est-ce pas une raison supplémentaire d'aimer encore mieux chaque prochain ? Si, devant un tabernacle, nous avons pour Jésus Eucharistie le respect qui lui est dû, face à nos frères - qui sont autant de temples de l'Esprit-Saint - il nous est impossible de ne pas nous comporter en conséquence.

Aimons l'Esprit-Saint, honorons-le, en aimant, en respectant, et en servant chaque prochain.

Extrait de "Sur les pas du Ressuscité"

- Porte ouverte à l'Esprit, p. 93 :

Nos contacts avec nos frères bouddhistes sont toujours très vivants et, en étudiant leur doctrine, j'ai constaté combien elle souligne le renoncement à soi-même, attitude qu'on retrouve à la base de toute vie chrétienne authentique. (...)

C'est à cela que nous fait penser la Parole de vie de ce mois qui nous montre ce qui distingue le chrétien des autres : le chrétien est fils de Dieu, parce qu'il est conduit par l'Esprit de Dieu (Rm 8,14). Mais nous savons que notre adhésion est nécessaire pour que l'Esprit-Saint agisse.

En écrivant cela, Saint Paul pensait surtout au devoir qu'ont les disciples du Christ de renoncer à eux-mêmes, de lutter contre l'égoïsme sous toutes ses formes, de faire mourir le "vieux homme" en eux.

Nous savons aussi que l'amour pour Jésus abandonné, incluant l'effort pour vivre jusqu'à l'héroïsme, appelle une diffusion de l'Esprit-Saint en nous. Il existe un lien entre la croix et l'Esprit, qui est comme un lien de cause à effet.

Nous constatons tous les jours que chaque renoncement, chaque "non" opposé à notre moi est une source de lumière nouvelle, de paix, de joie, d'amour, de liberté intérieure. Il est porte ouverte sur l'Esprit. (...).

Nous libérerons ainsi l'Esprit-Saint qui habite dans nos cœurs. Il pourra nous prodiguer ses dons avec plus d'abondance; il pourra nous guider; nous serons reconnus fils de Dieu.

- Le ressort, p. 97 :

"Ceux-là sont fils de Dieu, qui sont conduits par l'Esprit de Dieu"

C'est l'Esprit-Saint qui répand la charité dans nos cœurs. Et si nous avons de l'amour pour lui, tenons compte du don qu'il nous fait, au moins pour lui en être reconnaissants. (...).

J'ai compris une fois de plus la grandeur de notre "petite histoire" : avoir choisi Dieu Amour, l'aimer, faire pour cela sa volonté qui est d'aimer, nous aimer les uns les autres... Cela m'est apparu comme une redécouverte du christianisme. Et j'ai mieux compris pourquoi, lorsque, jeunes encore, nous annonçons notre idéal, la réaction des prêtres, des évêques, de ceux qui connaissent notre religion, était de dire : "Mais c'est le christianisme ! Ce n'est rien d'autre que le christianisme !"

Oui, nous devons être reconnaissants à l'Esprit-Saint : par le don de notre idéal, il ne nous a offert rien de plus, mais rien de moins, qu'une nouvelle compréhension de notre religion, qui, fondamentalement, n'est qu'Amour.

Nous nous sommes encouragés dernièrement à dire "non" à notre moi et "oui" à Dieu. Mais pour dire oui à Dieu, on s'insère dans le dynamisme de sa vie même qui est Amour. Notre foi chrétienne n'est

pas seulement conviction, simple adhésion à cette vérité. Elle implique l'immersion de tout notre être dans l'amour de Dieu. (...)

Il est inconcevable alors qu'un chrétien n'ait pas ce dynamisme, cette charge d'amour dans le cœur. Une montre mécanique non remontée ne peut pas donner l'heure. On peut même la considérer non plus comme une montre, mais comme un simple morceau de métal.

De même un chrétien qui ne serait pas toujours tendu à aimer ne mériterait pas le nom de chrétien.

Observons notre comportement pendant la journée : sommes-nous en train d'aimer Dieu, à travers sa volonté et à travers le prochain ? Avons-nous en quelque sorte remonté en nous le "ressort" de l'amour chrétien ? (...)

Extrait de "Un nouvel art d'aimer" :

- Propositions pour chaque jour, p. 49 :

Se lever chaque matin et se dire seulement : "Je serai le premier à aimer, quand je rencontrerai aujourd'hui les uns et les autres..." S'élancer à chaque fois pour être les premiers à aimer : quelle vie formidable !

Cela donne de l'énergie et fait circuler bien des grâces car l'amour attire l'Esprit Saint et donne beaucoup de lumière. C'est ce qu'affirme Jésus : "Celui qui m'aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui" .

Aimer nos frères signifie en effet l'aimer, lui qui se manifeste toujours par sa lumière.